

# REPUBLIQUE DU NIGER



**SECURITE ALIMENTAIRE ET PERSPECTIVES  
DES RECOLTES 2009 AU NIGER**

**REUNION REGIONALE SAHEL ET AFRIQUE DE  
L'OUEST – BAMAKO/MALI : 15 AU 16 SEPTEMBRE 2009**

*Septembre 2009*

# SOMMAIRE

*1. RESUME*

*2. PROGRAMMES D'APPUI ET ACTIONS D'ATTENUATIONS 2009*

*3. CAMPAGNE AGROPASTORALE 2009*

*4. PERSPECTIVES DE RECOLTES*

*5. PERSPECTIVES ALIMENTAIRES*

*6. ZONES A RISQUES*

*CONCLUSION / RECOMMANDATIONS*

## 1. RESUME

Au sortir de la campagne agricole 2008-2009, le bilan céréalier a dégagé un excédent net de 1.031.166 tonnes, ce qui représente plus de trois (3) mois de consommation nationale. Cette sécurité apparente qui cache de fortes disparités entre les zones à l'intérieur du pays, est devenue encore plus précaire du fait de la hausse des prix des produits alimentaires de base sur le plan mondial.

Cette situation avait déjà été mise en exergue par les résultats de l'enquête nationale sur la vulnérabilité des ménages à l'insécurité alimentaire, ce qui a amené le Dispositif national à élaborer un « Plan de soutien aux populations vulnérables » sur la base du scénario 1 du Plan National de Contingence dont le Niger, tirant les leçons de la crise alimentaire qu'il a connue, s'est doté. Ce plan prévoit, en plus du renforcement de la disponibilité des céréales dans les zones vulnérables, un soutien aux capacités des populations à faire face aux difficultés durant la période de soudure tout en contribuant au développement de leur terroir par des actions à effet structurant.

Seulement, la hausse généralisée des prix des céréales, particulièrement importante pour les céréales importées (riz, blé, maïs) avec effet sur les céréales locales (mil, sorgho,) limite très fortement l'accès des ménages ruraux et urbains nigériens à ces produits. Aussi, devant cette dégradation généralisée de la situation alimentaire, le Niger a mis en œuvre un certain nombre de mesures pour renforcer celles déjà en cours dans le cadre du Plan de soutien.

En plus, prenant la mesure du rôle primordial de l'agriculture dans la constitution du PIB, le gouvernement, pour relancer la production agricole, a élaboré un programme d'actions prioritaires 2008/2009 qui s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du programme de développement agricole à long terme tel que défini par la Stratégie de Développement Rural. Ce programme d'actions prioritaires vise à terme l'atteinte de l'OMD1 « Lutter contre l'extrême pauvreté et la faim ».

Concernant la campagne agricole d'hivernage 2009, bien que son installation ait été tumultueuse, les conditions agro météorologiques paraissent être favorables au développement des cultures depuis la fin du mois de juillet : pluviométrie régulière et abondante, réserves en eau des sols importantes. Du reste, aucune perturbation majeure n'a affecté le développement végétatif au cours du mois d'août en dépit des infestations de ravageurs signalées çà et là. Les perspectives de productions sont donc bonnes au regard du maintien fort probable des conditions agro météorologiques favorables jusqu'en fin septembre.

Il est également utile de noter que les écoulements importants de certains cours d'eau, le remplissage de tous les points d'eau et le rechargement des nappes phréatiques sont autant de facteurs favorables à la production des cultures irriguées. Les efforts de l'Etat et de ses partenaires sont nécessaires pour la préservation et la valorisation des productions escomptées et pour l'appui au développement global de notre agriculture avec un accent particulier sur l'irrigation.

## **2. PROGRAMME D'APPUI ET ACTIONS D'ATTENUATION**

Malgré l'important excédent céréalier enregistré à l'issue de la campagne agricole 2008, il a été dénombré 2297 villages déficitaires à plus de 50%, repartis sur l'ensemble du pays. Pour soulager ces populations vulnérables et dans le même temps appuyer les communautés rurales dans leurs efforts de production, le Gouvernement du Niger avec l'aide de ses partenaires techniques et financiers, a prévu et mis en œuvre un vaste programme d'appui en intrants et équipements agricoles et des actions d'atténuation au niveau des zones vulnérables. Aussi, il y a le lieu de relever que dans le cadre de mieux sécuriser les productions obtenues à l'issue de la campagne agricole 2008, le Gouvernement du Niger a mis en œuvre une opération d'achat de niébé à un prix de rémunérateur pour un coût global de près de 11 milliards de francs CFA.

### **2.1 Programme d'appui**

Dans le cadre des préparatifs de la campagne agricole 2009, et en vue de garantir aux vaillants producteurs des conditions meilleures, le Gouvernement a acquis et mis en place :

- 2227 tonnes de semences améliorées et ou locales de mil, sorgho et niébé ;
- 290510 sachets de fongicides pour le traitement des semences ;
- 28845 tonnes d'engrais pour la vente à prix modéré ;
- 148000 litres de pesticides disponibles au niveau national et des régions afin d'atteindre la capacité d'intervention au plan national estimée à 300000 hectares ;
- 1400 appareils de traitement et 300 unités de matériels de protection ;
- 249 tracteurs supplémentaires équipés à vendre à prix modéré ;
- 15000 charrues à traction animale.

Ce sont donc autant de facteurs favorables qui contribueront sans nul doute à l'amélioration de la productivité des exploitations agricoles.

### **2.2 Actions d'atténuation**

Elles ont essentiellement porté sur la suspension des droits et taxes à l'importation du riz, notamment :

- les droits de douanes ;
- la redevance statistique ;
- la taxe sur la valeur ajoutée ;
- le prélèvement communautaire ;
- le prélèvement communautaire de solidarité ;
- la taxe de vérification à l'importation.

De même, il a été décidé en raison des circonstances de suspendre le quota d'enlèvement obligatoire du riz local sur la durée d'application de ces mesures

## **2.3 Mise en oeuvre du plan de soutien aux populations vulnérables**

### **2.3.1 situation alimentaire et nutritionnelle durant la période de soudure**

La situation alimentaire des ménages au cours de la période de soudure est relativement difficile. Cela s'explique par l'épuisement des stocks paysans et l'hésitation des commerçants à mettre sur le marché leurs stocks en raison de la mauvaise allure de la campagne agricole. Cette rétention de stock a provoqué un mauvais approvisionnement des marchés céréaliers avec, comme conséquence, la hausse des prix des céréales de base. Les sources de revenu des ménages sont fortement dégradées et seul le salariat agricole procure un petit soulagement en cette période. La plupart des ménages éprouvent donc, des réelles difficultés d'accès à la nourriture.

Les résultats de l'enquête de suivi de la situation alimentaire et nutritionnelle à travers les sites sentinelles montrent qu'en juin déjà la situation alimentaire des zones enquêtées était plus tendue qu'au mois d'août 2008 correspondant au pic de la période de soudure. Dans ces zones, les ménages ont une consommation alimentaire très peu diversifiée, composée essentiellement de céréales, tubercules et feuilles vertes. Selon la même enquête, 1 ménage sur 2 a consommé des aliments moins préférés et a diminué sa ration journalière. Près de 1 ménage sur 5 a vendu des animaux reproducteurs pour des raisons d'insécurité alimentaire et la même proportion des ménages a eu un recours inhabituel à des feuilles et fruits sauvages pour sa survie.

La situation alimentaire continue à se détériorer au niveau des ménages des zones vulnérables et environ 90% de ces zones ont un score de consommation limite à critique. Plus d'un ménage sur deux (55,8%) a une alimentation ne correspondant plus à ses besoins, ce qui peut mettre en péril l'état nutritionnel de ces ménages sur le long terme.

La situation nutritionnelle reste aussi difficile dans le pays. Les résultats de l'enquête réalisée du 28 mai et le 24 juin 2009, par les services techniques de l'Etat et les révèlent que le taux de malnutrition aiguë globale est resté stable entre juin 2008 et juin 2009 (12,3% en 2009 contre 11,6 % en 2008), de même que le taux de la malnutrition aiguë sévère (2,1 % en juin 2009 contre 2,8 % en juin 2008).

Les régions de Diffa et Zinder sont en d'urgence avec des taux de sous-nutrition aiguë globale respectifs de 17.4% et 15.4%. La Situation nutritionnelle est sérieuse avec des taux de sous-nutrition aiguë globale supérieurs au seuil de 10% dans les régions d'Agadez (11.7%), Dosso (12.3%), Maradi (13.1%), Tahoua (10.9%) et Niamey (10.1%).

Au cours du mois de juillet 2009, les données fournies par la Direction des statistiques sanitaires et de réponses aux urgences font ressortir que la situation nutritionnelle reste toujours préoccupante. Ainsi, en juillet, le nombre des admissions a considérablement augmenté par rapport à ceux des mois de juin et mai 2009 dans les différentes formations sanitaires. Au total, il a été rapporté 17 458 nouveaux cas

de malnutrition (contre 10 522 en juin 2009) au niveau des différentes formations sanitaires du pays dont 7 178 cas (41%) sont en situation de malnutrition sévère. Il a été enregistré au total 50 cas de décès soit 3 décès pour 1000 cas d'admission. Les taux d'attaque les plus élevés sont enregistrés dans les régions de Maradi, Zinder et Tahoua avec respectivement 8 097, 4 396 et 2 319 cas. Il est à noter que le district de Guidan Roumdji à lui seul a rapporté 3 255 cas d'admission.

### 2.3.2. Mise en oeuvre du plan de soutien aux populations vulnérables

Le Plan de soutien 2008/2009 est articulé autour de stratégies proposées en fonction des spécificités des zones et du degré de vulnérabilité.

- **Le Cash for work** : Il s'agit de la conduite des actions à effet structurant tels que la création/sur creusage et/ou aménagement de mares, la petite irrigation, la réhabilitation de pistes rurales, le traitement des koris, la confection de seuils d'épandage, la réalisation de banquettes, etc.
- **La création et le renforcement de banques céréalières** : Il s'agit de rendre disponibles et accessibles des stocks alimentaires au niveau local. Ces créations ou renforcement de banques céréalières pourront être couplées avec l'opération de « cash for work ».
- **La vente de céréales à prix modéré**, combinée à l'accompagnement du jeûne, permet aux populations les plus démunies d'accéder aux denrées de première nécessité durant les périodes les plus difficiles : soudure ou jeûne. Afin de faciliter l'accès aux denrées de base, en particulier le riz et le sucre, aux ménages les plus vulnérables, le gouvernement a décidé de la mise en vente à prix étudié (13 000 francs contre 22000 Francs le sac de 50 kg de riz et 13 000 francs contre 17 500 francs le carton de sucre) de 6 000 tonnes de céréales et 3 000 tonnes de sucre.
- **L'opération d'appui à la production** permet aux populations des zones en insécurité alimentaire sévère de s'adonner aux travaux champêtres.
- **La réhabilitation et de protection nutritionnelles** pour les enfants malnutris et les femmes enceintes et allaitantes.

**Tableau n° 1 : Niveau de mise en œuvre du plan de soutien au 12 septembre 2009**

Opérations prévues	Montant	Résultats obtenus	Montant réalisé	Taux
Protection fourrage (6000km)	340 000 000		231 688 598	68,1
Cash for work	2 650 911 000		306 320 000	-
Semences (cultures pluviales)	570 000 000		502 570 000	88,2
BC (création de 129 BC)	733 438 221		ND	-
Renforcement Banques Céréalières	700 000 000		611 544 370	87,4
Vente à prix modéré	1 240 000 000	6 000 T (mil, maïs, riz) ; 3000 T de sucre	ND	-
Reconstitution du stock national	3 800 000 000		3 238 000 000	85,2
Appui à la production agricole	1 540 000 000	8 001,6 tonnes ; 4008 ménages	368 438 717	23,9
Intrants zootechniques	954 200 000		ND	-
Nutrition	21 855 761 781		ND	
<b>TOTAL</b>	<b>34 384 311 002</b>		<b>5 258 561 685</b>	

ND : Non disponible

### **Commentaires :**

- *Renforcement de 395 banques céréalières avec 5 tonnes de céréales par banque, soit un total 1975 tonnes pour un coût total de 469 200 000 f cfa (achat et transport). Le programme est exécuté par 31 ONGs , 6 comités sous régionaux de prévention et gestion des crises alimentaires et 2 Coopératives. Les frais de formation et de suivi évaluation ont coûté 196 749 727 f cfa.*
- *Semences d'urgence : 910 tonnes ont été mises à la disposition des services concernés 910 tonnes de semence de mil au profit de 32 000 ménages pour couvrir 182 000 ha.*
- *Programme d'appui à la production : Il a concerné 4008 ménages totalisant 280051 personnes en insécurité alimentaire sévère. Ces ménages sont répartis dans 3 842 villages du pays. Ils ont bénéficié de 8001,6 tonnes de riz.*

### **2.3.2 Actions du Programme spécial du Président de la République**

Le Programme spécial du Président de la République a injecté une importante somme d'argent afin de rémunérer la main d'œuvre pour la récupération des terres.

### **2.3.3 Appuis d'urgence aux victimes des inondations**

L'hivernage 2009 a connu des inondations qui ont touché 10 départements ou communauté urbaine, 17 communes, 94 villages ou quartiers, **15 257 ménages pour 98 126 sinistrés**. Les dégâts sont considérables. La région d'Agadez et la ville d'Agadez en particulier sont les touchées. A la date du 11 septembre 2009, les appuis apportés ou annoncés à ces sinistrés s'élèvent à : **304 160 000 F CFA , 2085 tonnes de céréales, 57,3 tonnes de légumineuses, 1 tonne de pâtes alimentaires, 18 252 couvertures et 17 126 moustiquaires, 15 tonnes de produits pharmaceutiques et consommables médicaux.**

**Intervenants :** *l'Etat, DNP-GCA, PNUD, Croix Rouge Nigérienne, PAM, UNICEF, MSF, Algérie, etc.*

***L'évaluation des dégâts, l'estimation des besoins ainsi que l'assistance aux sinistrés se poursuivent. Plusieurs comités ont été mis en place au niveau central, régional et sous régional pour renforcer le dispositif classique.***

## CAMPAGNE AGROPASTORALE 2009

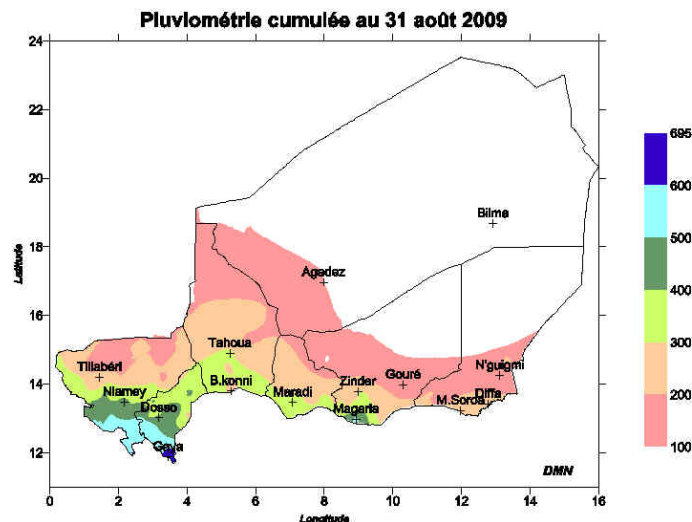
La campagne agricole d'hivernage 2009 a démarré à partir de la 1<sup>ère</sup> décade du mois de mai avec les premières pluies utiles qui ont permis d'effectuer des semis partiels de mil au niveau de 1780 villages répartis dans les régions de Diffa, Zinder, Maradi, Tahoua, Dosso et Tillabéri. Par la suite, les précipitations se sont raréfiées jusqu'à la 1<sup>ère</sup> décade du mois de juin. Ceci a entraîné une évolution timide des opérations de semis qui se sont poursuivis de manière très localisée et normalisées à partir de la 2<sup>ème</sup> décade du mois de juin. Cependant, il faut surtout remarquer qu'au vu du nombre élevé des premiers semis enregistrés, le démarrage de la campagne agricole d'hivernage 2009 a été précoce comparé à l'année passée et à la normale qui se situe généralement au tour du 20 mai.

La campagne agricole d'hivernage 2009 s'est installée avec beaucoup d'hésitations au Niger. Ceci a suscité des inquiétudes au vu des retards de semis qui ont été observés çà et là du fait non seulement de la mauvaise répartition des précipitations mais également de la faiblesse des hauteurs de pluies enregistrées durant les mois de mai et juin dans la zone agricole.

Comme on peut le constater, l'installation de la campagne agricole d'hivernage 2009 n'a pas été effective dans la zone agricole du pays. Elle a accusé un retard par rapport à l'année passée et à la normale dont la période se situe entre le 20 mai et le 31 juillet. Par la suite, les importantes précipitations enregistrées au cours du mois d'août ont permis d'améliorer la situation des cultures et de redonner l'espoir aux producteurs.

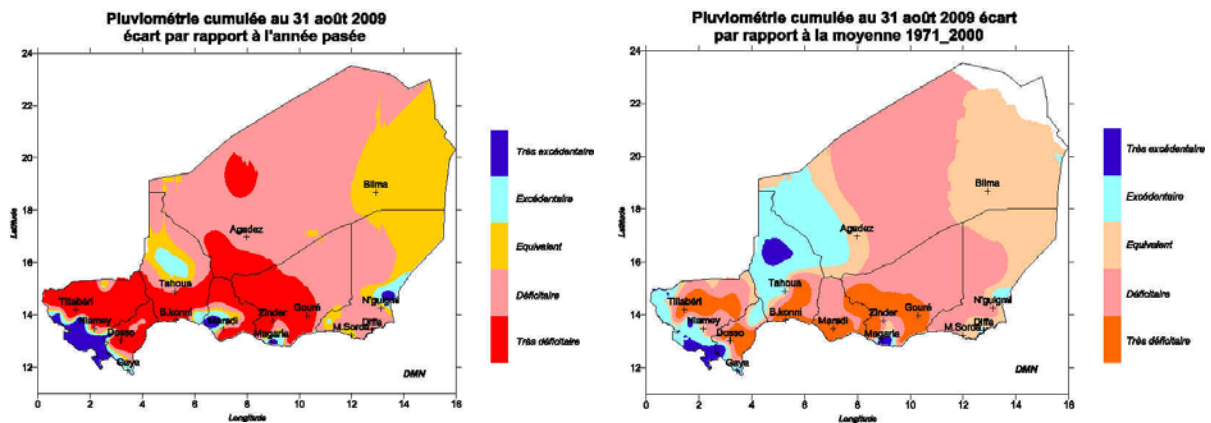
### 3.1 Situation agro météorologique

Depuis le début de la campagne agricole d'hivernage 2009, la situation pluviométrique a été marquée par une mauvaise répartition des précipitations au niveau de l'ensemble des régions avec l'existence de poches de sécheresse observées çà et là. Ainsi, le cumul pluviométrique saisonnier au 31 août 2009 oscille entre de 250 mm et 700 mm au niveau des zones les plus arrosées du pays.



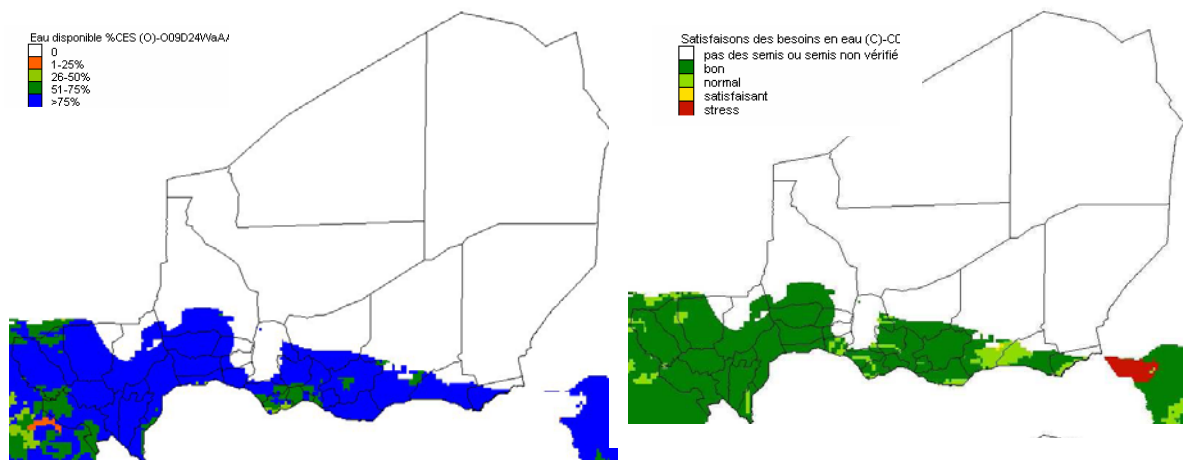
**Figure n°1 :** Pluviométrie cumulée au 31 août 2009

Ce cumul, comparé à celui de l'année passée et à la moyenne établie sur la période 1971-2000 est déficitaire sur la majeure partie des postes suivis.



**Figures n°2 et 3 :** Pluviométries cumulées comparées

Néanmoins, les conditions hydriques enregistrées au cours du mois d'août ont été satisfaisantes pour les cultures en cours de cycle. En effet, l'indice cumulé indiquant la satisfaction des besoins en eau des cultures depuis leur installation varie de 60 à 97% sur la majeure partie de la bande agricole. En perspective, les stocks d'eau des sols et les pluies attendues permettront la poursuite normale du développement des cultures dans les zones où celles-ci n'ont pas encore bouclé leur cycle.



**Figures n°4 et 5 :** Stocks en eau des sols et état des cultures

A la faveur des conditions hydriques ci-dessus citées, l'état des cultures est jugé bon dans l'ensemble et le développement phénologique des cultures se poursuit normalement après les pauses pluviométriques ayant marqué les mois de mai et juin. Ceci a occasionné un retard de semis à certains endroits et de croissance ailleurs. Ainsi, les stades phénologiques au 31 août 2009 varient :

- Pour le mil, de la levée avancée dans les régions de Diffa, Maradi, Tillabéri et Zinder à la maturité observée dans les régions de Dosso, Maradi et Zinder avec une prédominance de l'épiaison dans les régions de Maradi, Zinder, Tahoua et Tillabéri ;

- Pour le sorgho, de la levée à Tanout (région de Zinder) à la maturité à Douthi (région de Dosso) avec une prédominance de la montaison observée dans les régions de Maradi, Tahoua, Zinder, Diffa et Niamey ;
- Pour le niébé, de la levée à Ouallam (région de Tillabéri) et à Tanout (région de Zinder) à la maturité observée à Aguié, Tessaoua (région de Maradi) puis à Magaria, Mirriah et Gouré (région de Zinder) ;
- Quant à l'arachide, de la levée à Ouallam (région de Tillabéri) à la maturité observée à Aguié et à Guidan Roundji (région de Maradi).

**Tableau n° :** Situation phénologique au 31 août 2009

REGION	Levée	Levée avancée	Tallage	Montaison	Epiaison	Floraison	Grenaison	Maturité
	M+S	M+S	M+S	M+S	M+S	M+S	M+S	M+S
AGADEV	-	-	-	5	29	67	-	-
DIFFA	-	1	23	33	39	5	-	-
DOSSO	-	-	0	11	19	27	26	17
MARADI	-	0	9	20	29	25	12	4
TAHOUA	-	1	9	27	40	15	8	-
TILLABERI	-	9	6	24	41	14	6	-
ZINDER	-	18	9	20	24	17	10	1
NIAMEY	-	-	-	14	1	78	7	-
<b>NIGER 09</b>	-	6	7	21	31	20	12	4
<b>NIGER 08</b>	<b>0</b>	<b>2</b>	<b>4</b>	<b>21</b>	<b>36</b>	<b>20</b>	<b>14</b>	<b>3</b>

La situation phytosanitaire est sous contrôle pour tous les ravageurs. Toutefois, on a signalé :

- Des attaques de pucerons sur le niébé dans les régions de Maradi et de Zinder ;
- Des infestations d'insectes floricoles sur du mil en floraison au niveau de l'ensemble des régions ;
- Des attaques de sauteriaux signalées çà et là ;
- Des attaques de cicadelles sur le sorgho dans la région de Tahoua ;
- Des attaques d'oiseaux granivores dans les régions de Diffa, Dosso, Maradi, Tahoua, Tillabéri et de Zinder ;
- Des criocères sur le mil dans les régions de Maradi et de Zinder.

Le dispositif de surveillance est à pied d'oeuvre et les traitements sont en cours partout où cela est nécessaire.

### 3.2 Situation pastorale

En ce qui concerne la situation des pâturages :

- En zone pastorale, les stades phénologiques des herbacées sont la levée, le tallage voire l'épiaison dans certaines zones. Cependant, la densité des pâturages varie de faible à moyenne ;
- En zone agricole, le stade est la montaison-épiaison.

Bien que la situation s'est améliorée au niveau de certaines zones, du fait de l'existence de poches de sécheresse surtout en zone pastorale, la situation est

préoccupante particulièrement dans les communes N'Guel Béli, Foulatari, N'Gourti (région de Diffa), Tanout, nord Gouré (région de Zinder), Tassara, Tilia (région de Tahoua), extrême nord du département de Tillabéri et nord ouest de Fillingué (région de Tillabéri) et une bonne partie du département de Tchirozérine.

Concernant les mouvements des animaux, dans certaines régions les animaux sont en zone pastorale. En zone agricole, les concentrations d'animaux sont observées au niveau des massifs forestiers et de certaines enclaves pastorales importantes.

L'essentiel de l'abreuvement des animaux s'effectue au niveau des points d'eau de surface. Par contre, dans les départements de N'Guigmi et de Tchirozérine, l'abreuvement s'effectue au niveau des points d'eau souterraines.

Sur le plan sanitaire, la situation est dans l'ensemble calme s'agissant des épizooties majeures. Mais, des cas de maladies telluriques sont enregistrés dans toutes les régions. Aussi, des maladies parasitaires et nutritionnelles sont enregistrées dans la région de Diffa.

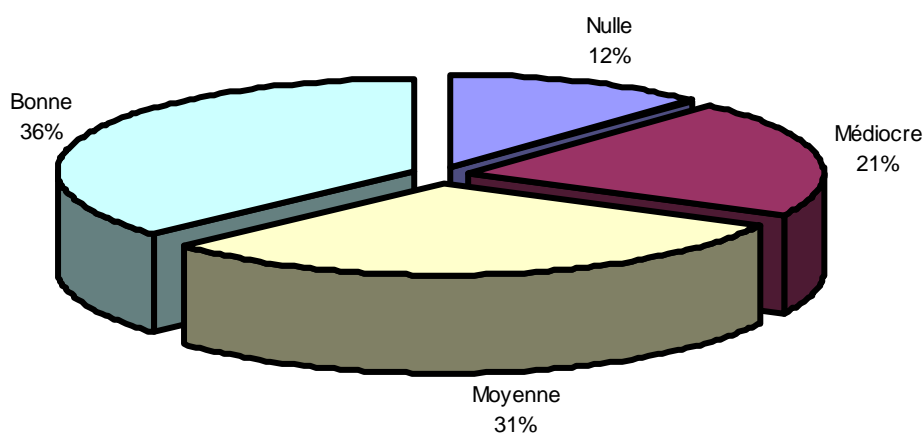
### 3. PERSPECTIVES DE RECOLTES

#### 4.1 Hypothèse d'arrêt des pluies au 15 septembre 09 (Mil et sorgho)

**Tableau n° :** Perspectives de production avec H1

REGIONS	Nulle	Médiocre	Moyenne	Bonne
AGADEV	-	5	29	67
DIFFA	0	22	33	45
DOSSO	0	11	19	69
MARADI	9	20	29	41
TAHOVA	10	28	39	23
TILLABERI	14	24	41	20
ZINDER	27	20	24	28
NIAMEY	-	-	15	85
<b>NIGER 2009</b>	<b>12</b>	<b>21</b>	<b>31</b>	<b>36</b>
<b>NIGER 2008</b>	<b>6</b>	<b>21</b>	<b>36</b>	<b>37</b>
<b>NIGER 2007</b>	<b>6</b>	<b>18</b>	<b>29</b>	<b>47</b>

*Perspectives de production*

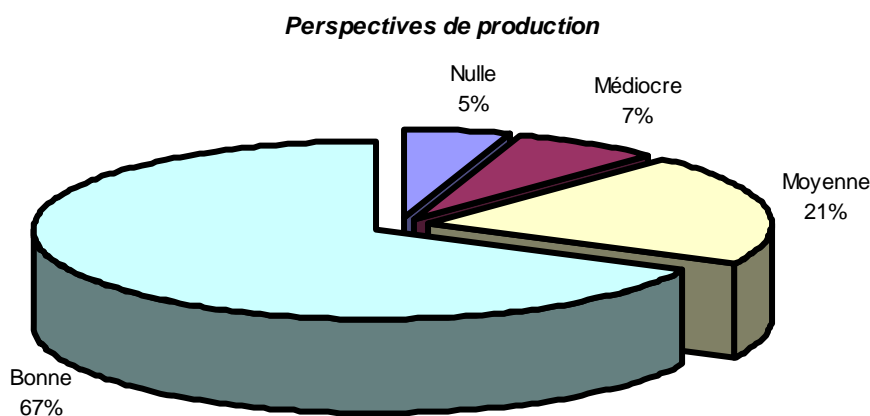


*Dans l'hypothèse d'arrêt des pluies au 15 septembre, 67% des productions attendues seraient moyennes à bonnes. Ceci semble moins proche de celles de l'année passée. Toutefois, une forte proportion de productions nulles seraient obtenues comparée à celle des deux (2) dernières années. Cette situation est imputable aux retards de semis et de croissance enregistrés suite à l'irrégularité des précipitations observée au cours de l'installation de la campagne.*

## 4.2 Hypothèse d'arrêt des pluies au 30 septembre (Mil et sorgho)

**Tableau n° :** Perspectives de production avec H2

REGIONS	Nulle	Médiocre	Moyenne	Bonne
AGADEZ	-	-	5	95
DIFFA	-	-	22	78
DOSSO	-	-	11	89
MARADI	-	9	20	71
TAHOUA	-	10	28	63
TILLABERI	7	7	24	61
ZINDER	18	9	20	53
NIAMEY	-	-	-	100
<b>NIGER 2009</b>	<b>5</b>	<b>7</b>	<b>21</b>	<b>67</b>
<b>NIGER 2008</b>	<b>1</b>	<b>5</b>	<b>20</b>	<b>74</b>
<b>NIGER 2007</b>	-	<b>6</b>	<b>18</b>	<b>76</b>



***Si l'hypothèse d'arrêt des pluies au 30 septembre se confirme, 88% des productions attendues seraient moyennes à bonnes, 7% médiocres et 5% nulle. Ceci démontre qu'en dépit de la prolongation des pluies, les arrêts de pluies des mois de mai et juin ont sévèrement affectées 5% des emblavures en mil et sorgho.***

***En ce qui concerne les cultures de rente dont principalement le niébé et l'arachide, il faut relever que les productions seraient inférieures à nos attentes du fait des infestations de pucerons ayant affecté le niébé dans ces grandes zones de production (régions de Maradi et Zinder) et le retard accusé dans les semis de l'arachide.***

#### 4. PERSPECTIVES ALIMENTAIRES

**Tableau n° :** Perspectives alimentaires

N°	GROUPES	CULTURES	HYPOTHESE BASSE	HYPOTHESE HAUTE
1	Céréales		<b>3 512 720</b>	<b>4 489 810</b>
		Mil+Sorgho	3 360 375	4 320 482
		Maïs	5 684	7 308
		Fonio	3 730	4 796
		Riz+blé	142 931	157 224
2	Légumineuses		<b>1 568 963</b>	<b>1 452 569</b>
		Niébé	928 862	1 238 482
		Woandzou	20 860	20 860
3	Tubercules		<b>154 367</b>	<b>185 043</b>
		Patate	46 742	63 665
		Manioc	107 625	121 378
4	Oléagineux		<b>357 860</b>	<b>222 931</b>
		Arachide	220 381	192 530
		Sésame	47 333	30 401
5	Légumes		<b>679 616</b>	<b>747 578</b>
		Oignon	349 372	384 309
		Pomme de terre	33 966	37 363
		Autres légumes	296 278	325 906
6	Sucre		<b>211 864</b>	<b>233 050</b>
		Canne à sucre	211 864	233 050
7	Fruits		<b>186 373</b>	<b>205 010</b>
		Mangues	170 272	187 299
		Agrumes	16 101	17 711

**Commentaires :** Toutes choses étant égales par ailleurs, ces pronostics ont été faits sur la base des perspectives des récoltes ayant permis d'affecter des niveaux de réduction ou d'augmentation des productions de 2008 qui pourraient être observées dans le moindre ou le pire des cas.

Ainsi, dans l'hypothèse basse correspondant au pire des cas, nous envisageons des niveaux de réduction des productions de 2008 de l'ordre de 30% pour les cultures pluviales telles que présentées dans le tableau ci-dessus. Par contre pour les cultures irriguées, nous attendons des productions identiques.

Dans l'hypothèse haute correspondant au moindre des cas, nous envisageons 10% de réduction de production en 2009 par rapport à 2008 pour les cultures pluviales. Par contre, pour les cultures irriguées, les inondations enregistrées dans le nord et l'arrivée de la Komadougou Yobé dans la région de Diffa sont, en opposition des dégâts causés, des facteurs favorables à l'augmentation des productions maraîchères. Par conséquent, une augmentation d'au moins 10% par rapport à 2008 est envisagée.

## 5. ZONES A RISQUES

**Tableau N°6 : Situation des villages à risque**

REGIONS	Villages agricoles		Populations
	Total	à risque	
AGADEZ	180	-	-
DIFFA	600	121	65 567
DOSSO	1 448	90	95 111
MARADI	2 322	575	452 650
TAHOUA	1 495	651	990 880
TILLABERI	1 873	602	661 877
ZINDER	2 950	728	397 454
NIAMEY	34	-	-
<b>NIGER 2009</b>	<b>10 902</b>	<b>2 767</b>	<b>2 663 539</b>
<b>NIGER 2008</b>	<b>10 737</b>	<b>1427</b>	<b>1183353</b>
<b>NIGER 2007</b>	<b>10 605</b>	<b>1472</b>	<b>1057458</b>
<b>NIGER 2006</b>	<b>10 498</b>	<b>3946</b>	<b>3020790</b>
<b>NIGER 2005</b>	<b>10 148</b>	<b>1706</b>	<b>1558470</b>
<b>NIGER 2004</b>	<b>10 056</b>	<b>2415</b>	<b>2233034</b>

***Du fait de la sécheresse et de la mauvaise répartition des précipitations ayant occasionné des avortements et des retards de semis et donc des retards de développement dans la zone agricole, certaines localités au nombre de 2767 sont susceptibles de connaître des déficits de production céréalière.***

## **CONCLUSION / RECOMMANDATIONS**

***La campagne agricole d'hivernage en cours a connu un démarrage précoce. Toutefois, son installation a été marquée par une mauvaise répartition spatio-temporelle des précipitations qui a occasionné çà et là des retards de semis et de croissance dans la zone agricole. Ceci a suscité quelques inquiétudes qui se sont dissipées suite au regain d'activités pluvio-orageuses intervenu à partir de la 2<sup>ème</sup> décennie du mois de juin 2009. Depuis cette date, on assiste à des conditions pluviométriques favorables au développement des cultures.***

***Sur le plan phytosanitaire, la pause pluviométrique observée a favorisé le développement des ennemis de cultures qui ont occasionné des dégâts sur le niébé dans les régions de Maradi et de Zinder. Ailleurs, la situation est globalement calme et entièrement sous contrôle pour tous les ravageurs.***

***D'une manière générale, la situation de la campagne agricole d'hivernage est normale et l'amélioration actuelle des conditions agro météorologiques nous permet d'espérer une assez bonne campagne.***

***Si ces conditions se maintiennent jusqu'en fin septembre, les perspectives de production seraient reluisantes aussi bien pour les céréales que pour toutes les cultures de diversification, et même pour celles irriguées futures. Ainsi, toutes choses étant égales par ailleurs, on peut affirmer que la campagne agricole d'hivernage 2009 et la campagne des cultures irriguées qui suivra se présentent***

***toutes sous de bons auspices, le remplissage de tous les points d'eau et le rechargement des nappes phréatiques étant des facteurs favorables à la production par l'irrigation.***

***Les efforts de l'Etat et de ses partenaires sont nécessaires pour la préservation et la valorisation des productions escomptées et pour l'appui au développement global de notre agriculture avec un accent particulier sur l'irrigation.***

***A l'heure où le monde entier s'accorde sur la relance de la production agricole comme une des meilleures solutions aux crises actuelles de l'alimentation et de l'énergie, le Niger reste confiant quant à la disponibilité de tous les acteurs à l'accompagner dans cette voie.***